

La céramique de l'âge du fer des buttes anthropiques N° 2 de Ronguen et N°1 de Badinogo (province du Bam) au Burkina Faso

Noaga BIRBA*

Résumé

Parmi les sites archéologiques de la province du Bam, les anciens sites d'habitats encore appelés buttes anthropiques sont les plus nombreux. Les prospections archéologiques menées pendant plus de dix ans dans ces lieux ont permis de disposer d'une carte archéologique de ces habitats anciens. Le sondage, des buttes anthropiques N°2 de Ronguen et N°1 de Badinogo, deux sites d'habitats d'âge du fer a livré un important matériel céramique. L'étude de cette poterie, notamment celle des différents éléments de tessons de céramique permet de découvrir le degré de technicité des populations ayant occupé ces deux buttes anthropiques. Cette étude s'est faite à partir des tessons de céramique. Elle a également rendu possible la réflexion sur la chronologie de la céramique d'âge du fer dans la zone d'étude.

Mots clés

Céramique, Sites archéologiques, Bam, Fer, Buttes anthropiques.

Abstract

Among the archaeological sites of the province of Bam, the former sites of habitats also called anthropic mounds are the most numerous. Archaeological surveys carried out for more than ten years have provided an archaeological map of these former places of residence. The survey, anthropogenic mounds No. 2 of Ronguen and No. 1 of Badinogo, two sites of Iron Age habitats, yielded important ceramic material. The study of this pottery, in particular the study of the different elements of ceramic shards made it possible to discover the degree of technicality of the populations having occupied these two anthropic mounds, by the study of the different elements of ceramic shards. It also made it possible to reflect on the chronology of Iron Age ceramics in the study area.

* Département d'Histoire et Archéologie, Université Norbert ZONGO-Burkina Faso
Email : salifba2001@yahoo.fr

Keywords

Bam, Ceramics, Archaeological sites, Iron, Anthropogenic mounds.

Introduction

La céramique apparaît dans la civilisation de l'humanité dès le néolithique et se maintient jusqu'à l'époque industrielle (K. S. Kouassi 2015, p. 59). Elle constitue un indice important pour l'élaboration du passé humain à travers la mise en évidence du degré de technicité des populations par l'étude des cultures et de la succession de leurs faciès. En effet, les investigations archéologiques (prospections et sondages) effectuées durant plusieurs années sur de nombreux sites de la province du Bam permettent d'affirmer que les buttes anthropiques sont de loin les plus nombreuses. Ces sites d'habitats se caractérisent par l'abondance des tessons de céramique, artefacts de premier plan.

Ce présent article résulte de l'étude de la céramique issue du sondage de deux buttes anthropiques : la butte N°1 de Ronguen et la butte N°2 de Badinogo, deux localités distantes l'une de l'autre d'environ 10 km. Les sondages ont permis de collecter d'importants tessons de céramique. L'étude du corpus céramique des deux sites permet une caractérisation des différents éléments (bords, panses, décors, épaisseur). Cette démarche a permis de comparer la céramique des deux sites étudiés et d'autres sites du Burkina Faso, du fait de la ressemblance de leur céramique. Du point de vue chronologique, la butte anthropique de Badinogo est datée entre 55 et 135 AD et celle de Ronguen au XIII^e siècle AD¹. Ces dates correspondent à la période d'installation des peuples dits *prénakomse* dans notre zone d'étude.

La présente étude porte sur trois cent soixante-huit (368) fragments de céramique provenant des différentes couches des deux buttes fouillées. Les tessons de céramique ont été collectés par niveau stratigraphique. Son objectif est de décrire cette céramique archéologique à travers ses différents aspects techniques. Pour ce faire, notre méthodologie s'est basée sur l'étude des différents éléments de la céramique collectée lors des sondages. Nous nous sommes également

¹ Les échantillons de charbon de bois issus du sondage des deux buttes anthropiques (Badinogo et Ronguen) ont été datés au radiocarbène au Laboratoire Beta Analytic à Miami en Floride (États Unis).

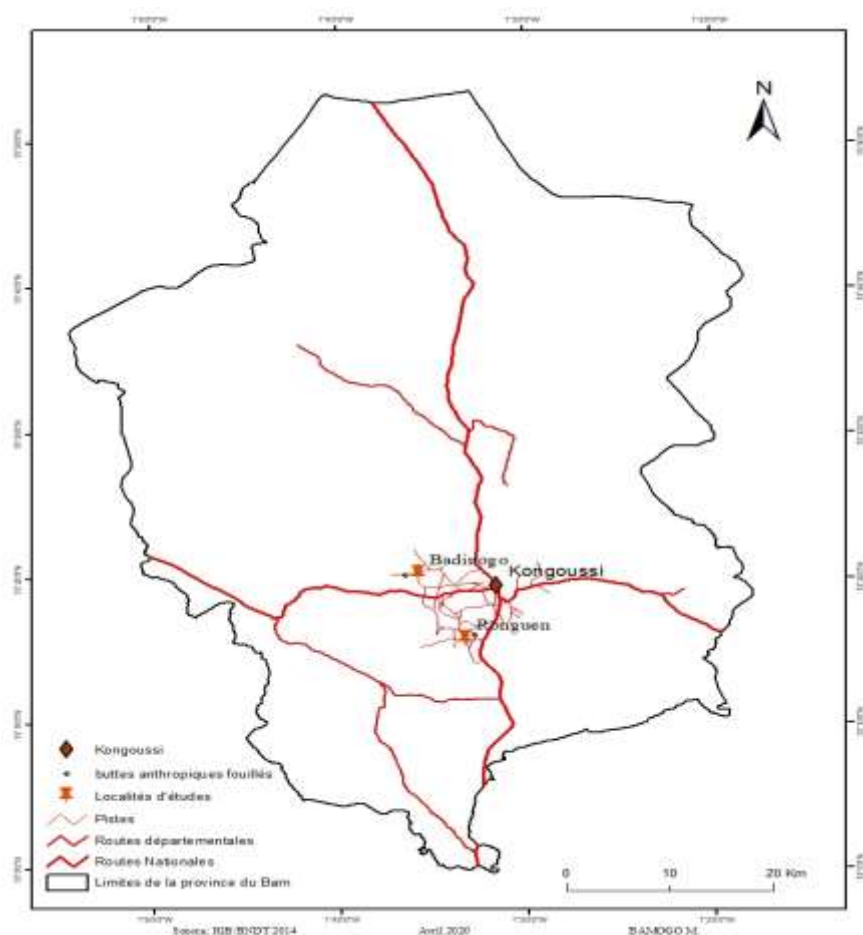
appuyé sur des travaux déjà réalisés sur la question au Burkina Faso et ailleurs et d'autres pays d'Afrique.

Les résultats de notre étude seront présentés en trois parties. La première contextualise le fait archéologique de la zone d'étude. La deuxième partie fait la description du sondage de ces deux buttes et l'étude du matériel céramique. La troisième partie discute les résultats de l'étude céramique et la chronologie.

1. Contexte archéologique

Dans la province du Bam, les prospections archéologiques ont permis de déceler plus de trois cents (300) buttes anthropiques, encore appelés tertres anthropiques. Ces restes d'occupations humaines se caractérisent par des groupes de buttes plus ou moins accolées avec des élévations pouvant atteindre 4 m de hauteur. Sur les buttes anthropiques, les artefacts les plus nombreux sont des tessons de céramique associés à des objets en fer et du lithique, notamment le matériel de broyage et de meunerie. Les fragments de céramiques présentent des décors, de formes et d'épaisseurs variés. Dans leur grande majorité, les buttes anthropiques se localisent soit aux flancs des collines soit à proximité des cours d'eau. Souvent, elles sont associées à des sites sidérurgiques.

Parmi les buttes anthropiques identifiées, la butte N°2 de Ronguen et celle N°1 de Badinogo, ont fait l'objet de sondages archéologiques. Ces deux sites se caractérisent par leur proximité avec des ateliers de réduction du minerai de fer et la richesse du mobilier archéologique. Les sondages réalisés sur ces deux buttes ont livré un important matériel céramique.

Carte n°1 : Localisation des buttes anthropiques étudiées

2. Présentation et sondage des buttes anthropiques N°2 de Ronguen et N°1 de Badinogo

À l'instar des autres buttes anthropiques répertoriées dans la province du Bam, notre zone d'étude, les buttes anthropiques N°2 de Ronguen et N°1 de Badinogo se caractérisent par la présence de nombreux tessons de céramique ainsi que d'autres mobiliers archéologiques.

2.1. Présentation de la butte anthropique N°2 de Ronguen

De coordonnées 13°16'06'' N et 001°32'50'' W, la butte anthropique N°2 de Ronguen est un vaste site d'habitat ancien qui couvre une superficie totale d'environ un hectare et s'étend d'Est en Ouest au pied d'une colline (Fig.1). La surface du site est jonchée de tessons de poterie, des pièces lithiques et des objets en fer (bracelets et pointes). Une nécropole à jarres cercueils se localise dans la partie Sud du site (Fig.2). Il y existe également de pots en affleurement dont le diamètre à l'extérieur va de 38 à 60 cm et des pavements. L'ensemble du site se trouve sous un couvert végétal aéré. Le site jouxte un vaste atelier de réduction du minerai de fer constitué d'une dizaine de bases de fourneaux arasées plus ou moins englouties par des scories de diverses natures. Cet ancien habitat serait une des résidences des anciens métallurgistes *dogons* que les métallurgistes *moose* ont trouvé sur cette place à leur arrivée au XVI^e siècle de notre ère².

Dans le but de mieux étudier la céramique du site, nous avons effectué un sondage de 12 m² (4 mx 3m) sur sa partie Est compte tenu de la concentration des artefacts à la surface.



Figure 1 : Vue générale de la butte anthropique N°2 de Ronguen

Source : Birba Noaga, le 16/11/2019

² Les enquêtes orales menées auprès des populations de Ronguen, Mogdin et Kougsabla le 12/11/2019



Figure 2 : Nécropole à jarre funéraire. **Source :** Birba Noaga, le 16/11/2019

2.2. Description du sondage et de la stratigraphie

Le carroyage effectué comprend 12 carrés dénommés A1, A2, A3, B1, B2, B3, C1, C2, C3 et D1, D2, D3. Mais, le sondage a concerné uniquement les carrés C1, C2, D1 et D2 pour la simple raison que c'est sur ces carrés que nous avons une forte concentration de vestiges composés de tessons de céramique et des objets lithiques en affleurement. Avant de commencer le sondage, nous avons procédé au ramassage des tessons de céramique et d'objets lithiques sur les douze carrés. Le sondage a permis d'atteindre le niveau du sol primaire à 50 cm de profondeur. De même, trois niveaux stratigraphiques ont pu être déterminés en fonction de la nature des sédiments et de la concentration des vestiges (Fig.3, Fig.4). Ainsi, les différents niveaux se présentent comme suit :

- le premier niveau, d'une épaisseur de 20 cm est une couche argilo-sableuse avec une forte concentration de gravillons. C'est le niveau qui a livré plus de vestiges (tessons de céramiques et objets lithiques).
- le deuxième niveau, d'une épaisseur variant entre 20 et 25 cm se caractérise par une couche jaune argileuse. À ce niveau on distingue clairement une zone bien damée avec de la latérite. La fouille y a permis également de mettre au jour une grande poterie entière contenant de la cendre et du charbon. Elle a pour diamètre 40 cm et 20 cm de profondeur. L'existence de pavement à ce niveau autorise à penser qu'il s'agit probablement de l'intérieur d'une maison

- le troisième niveau, le dernier, est atteint à 50 cm. Son épaisseur est de 20 cm environ et il se caractérise par une couche rougeâtre indurée ne contenant aucun vestige.

Le sondage a permis de récolter une quantité importante de tessons de céramiques de tailles, de formes, de décors et d'épaisseurs variés. Des objets lithiques (Fig.5), des pointes en fer et du charbon de bois ont été également recueillis.

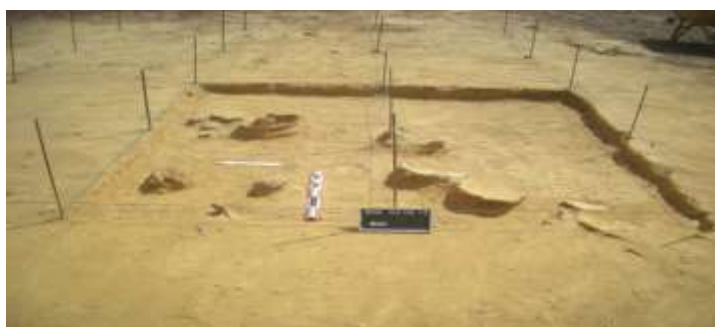


Figure 3 : Distribution spatiale des vestiges en cours de sondage de la butte anthropique N°3 de Ronguen (niveau 3 : 20-30 cm)

Source : Birba Noaga, le 16/11/2019

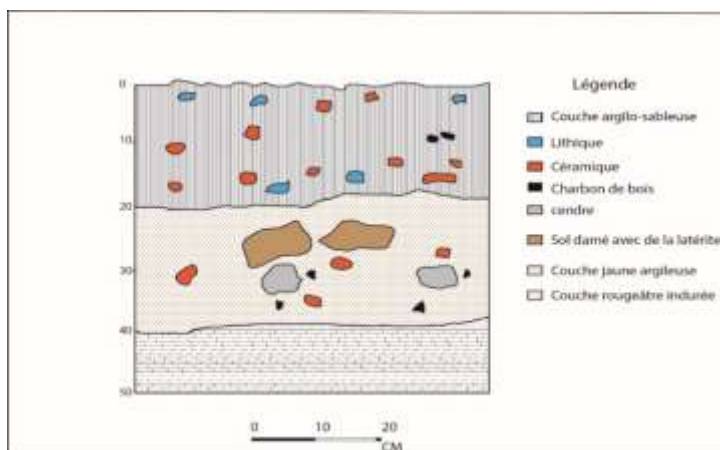


Figure 4 : Coupe stratigraphique de la paroi Est du sondage de la butte anthropique N°3 de Ronguen. **Source :** Birba Noaga, travaux de terrain 2019



Figure 5 : Les molettes issues du sondage de la butte anthropique N°3 de Ronguen. **Source** : Birba Noaga, le 17/11/2019

2.3. Étude du matériel céramique issue du sondage de la butte N°2 de Ronguen

L'objectif ici n'est pas de faire une étude typologique détaillée de l'ensemble des tessons de céramique issu du sondage mais de présenter un aperçu général du matériel céramique de la zone d'étude. Le corpus céramique mis au jour concerne plus de deux cents (200) tessons. Seulement, au regard de leurs décors et de leur état de conservation, l'étude a porté essentiellement sur cent cinquante (150) tessons. Au nombre de 96 représentants 64% de l'ensemble du corpus étudié, les éléments de panse sont les plus nombreux (Fi.6). Les bords (Fig.7) représentent 32% soit 48 tessons et les éléments de fond représentent 2,7%, soit 4 tessons et 1,3%, soit 2 tessons, pour les tessons de couvercle. L'on remarque que le site a livré plus de tessons de panse. Les bords viennent en deuxième position. Les tessons de préhension et de cols sont quasi inexistantes. La plupart des tessons ont des surfaces externes et internes bien lissées et polies même si quelques-uns présentent des surfaces externes détruites. Quant aux couleurs des tessons, la grise semble être dominante, suivie du rouge clair et du noir. Ces couleurs indiquent le degré et le type de cuisson de la céramique.

En ce qui concerne les éléments de bords, l'analyse de leur orientation par rapport à l'axe de symétrie du récipient dont ils sont issus permet de les regrouper en deux catégories : les bords droits et les bords éversés. Les bords éversés sont les plus dominants, 87%. En effet, les différents tessons du corpus ont des épaisseurs très variées. La distribution générale des épaisseurs est comprise entre 5 et 23 mm. Ainsi, au regard des différentes épaisseurs des tessons, trois classes

peuvent être identifiées. La première est celle regroupant les tessons fins dont l'épaisseur se situe entre 5 et 10 mm. C'est la classe la plus dominante avec 111 tessons, soit 74%, suivie des tessons moyens (épaisseur comprise entre 11 et 15 mm) qui représente 31 tessons, soit 20,7%. Enfin, la dernière classe, celle des tessons épais (épaisseur comprise entre 15 et 23 mm) qui totalise 8 tessons, soit 5,3%. De ce qui précède, la céramique de la butte de Ronguen est majoritairement fine. Dans ce corpus, il est rare de trouver de gros tessons et leur état fragmenté rend difficile le remontage des profils. En effet, l'analyse des épaisseurs peut fournir de précieux renseignements sur la forme et la fonction des récipients. Selon A.D. Aguigah (1986, p.185) : *l'épaisseur des vases est un indicateur de changement de formes et de fonction, notamment dans le cas des céramiques exhumées en stratigraphie. Dès lors, le changement de fonction peut être lié à celui des activités humaines à une époque donnée.*

Parmi les 150 tessons de céramique étudiés, seulement onze d'entre eux ne sont pas décorés. Le reste des tessons est majoritairement orné d'impressions à la roulette. Les autres types de décors que l'on rencontre sur les surfaces des tessons sont entre autres les incisions, les cannelures, les cordons digités et la perforation (Fig.8, Fig.9). Ce dernier type de décor est caractéristique des récipients destinés le plus souvent à la cuisson. Ainsi, les tessons perforés proviendraient probablement du fond d'une passoire servant à cuire à la vapeur le riz ou de la farine de mil ainsi qu'à filtrer de la potasse. Dans certains cas elle servait à fumer le poisson ou de la viande (A. Mayor, 1992, p. 58). Dans le sahel burkinabé, les mêmes types de céramiques perforés sont signalés par M. von Czerniewicz (2004, p.130-131). Elle les attribue à l'âge du fer récent, autour du 1000 AD. Cette technique est encore utilisée de nos jours dans de nombreuses communautés rurales du Burkina Faso. En plus des décors simples ci-dessus décrits, plusieurs décors ornent un même tesson. Il s'agit de décor composite. Celui-ci est visible sur les surfaces externes des panses, des bords et de fonds. Il se caractérise par l'association de plusieurs techniques de décoration.

Tout comme la butte anthropique N°2 de Ronguen, le sondage de la butte anthropique N°1 de Badinogo a livré de nombreux tessons de céramique.



Figure 6 : Les éléments de panse issus du sondage de la butte anthropique N°2 de Ronguen. **Source** : Birba Noaga, le 22/11/2019



Figure 7 : Les éléments de bors issus du sondage de la butte anthropique N°2 de Ronguen. **Source** : Birba Noaga, le 22/11/2019



Figure 8 : Céramique décorée par perforation.
Source : Birba Noaga, le 22/11/2019

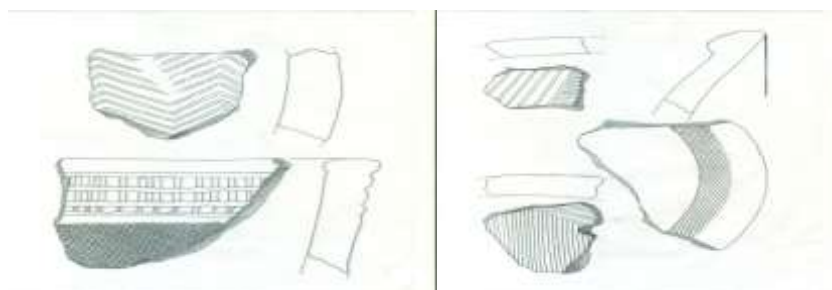


Figure 9 : Éléments de décors de la céramique de la butte anthropique N°3 de Ronguen. **Source :** Birba Noaga, travaux de terrain 2019

2.4. La présentation de la butte anthropique N°1 de Badinogo

Située à proximité d'une grande rivière au milieu d'une végétation arbustive, la butte anthropique N°1 de Badinogo est comprise entre 13°20'12'' de latitude Nord et 001°36'29'' de longitude Ouest. Elle est implantée au milieu d'une clairière latéritique et s'étend sur une superficie d'environ 800 m². Les quelques espèces végétales présentes sont composées essentiellement de *Fedherbia-albida* et de *Balanites aegyptiaca*. Un puits à section circulaire et très profond fait partie de l'aménagement du site. Il était probablement la principale source d'approvisionnement de l'eau des occupants du l'espace. De nombreux tessons de céramiques de taille et d'épaisseur variables ainsi que des meules et des broyeurs en affleurement (Fig.10) sont visibles sur la butte. Le site est associé à un atelier de réduction du minerai de fer. Dans l'objectif de mieux comprendre l'organisation spatiale du site et d'étudier sa céramique, nous avons effectué un sondage en stratigraphie sur une aire de 6 m² (3 m de longueur sur 2 m de largeur).



Figure 10 : Vue générale de la butte anthropique N°1 de Badinogo

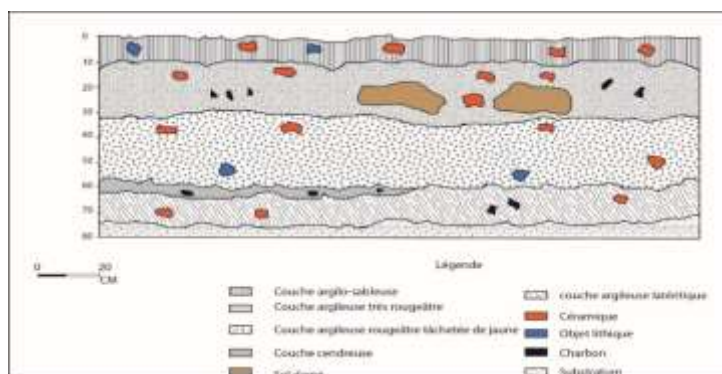
Source : Birba Noaga, le 2/12/2019

2.5. Description du sondage et de la stratigraphie de la butte N°1 de Ronguen

Le sondage a été implanté au côté Est du site, là où affleurent de nombreuses poteries. Le carroyage a concerné 6 m². Le sondage a été réalisé sur cinq carrés, à savoir les carrés A1, A2, B1, B2 et C1. Seul le carré C2 n'a pas été fouillé car ne présentant aucun vestige visible en surface. Après avoir procédé au ramassage des tessons de céramique en surface sur les différents carrés, nous avons effectué un décapage par niveau artificiel jusqu'à 80 cm de profondeur. Ainsi, cinq couches de nature et d'épaisseur variées ont été mises au jour (Fig. 11). Les couches sont les suivantes :

- la couche 1 : c'est une couche argileuse contenant des gravillons dont l'épaisseur est d'environ 12 cm. C'est la couche qui a livré le plus de vestiges (tessons de céramique, objets lithiques, ossements, pointes en fer et une grande quantité de charbon de bois) ;
- la couche 2 : elle est de couleur rouge avec une épaisseur de 25 cm. Une douzaine de tessons de céramique y ont été récoltés. Dans les carrés B1 et C1 qui sont mitoyens, on voit apparaître un sol damé avec de la latérite. Cet indice autorise à penser qu'il s'agit de l'intérieur d'une maison ;

- la couche 3 : elle est de couleur rouge tachetée de jaune et représente également une épaisseur de 25 cm ;
- la couche 4 : c'est une couche très argilo-latéritique d'une épaisseur de 15 cm. Elle se caractérise par la présence d'une quantité importante de cendre et une poterie entière de 12 cm de diamètre et profonde de 10 cm. La couleur très noire de la surface extérieure de la poterie permet de penser qu'il s'agit d'une poterie culinaire. Quelques tessons de céramique y ont également été mis au jour ;
- la couche 5 : c'est la dernière couche. Avec une moyenne de 10 cm d'épaisseur, elle se caractérise par l'absence de vestiges. Là, nous avons atteint le substratum (Fig.12).



Source : Birba Noaga, travaux de terrain 2019



Figure 12 : Sondage de la butte anthropique N°1 de Badinogo (couche 5)

Source : Birba Noaga, le 10/12/2019

2.6. Étude du matériel céramique issue du sondage de la butte anthropique N°1 de Badinogo

Parmi le matériel archéologique recueilli, les tessons de céramiques sont les plus nombreux. Presque toutes les couches en ont livré. Au total, 218 fragments de céramique de tailles diverses ont été récoltés. Ce matériel céramique se compose d'éléments de panses qui dominent avec 102 tessons représentant 47%, des tessons de bords (Fig.13) avec 40%, soit 87 tessons. Les tessons de fond représentent 7%, soit 16 tessons et enfin, les éléments de préhension sont au nombre de 13, soit 6% (Fig.14). En effet, les 87 tessons de bords qui ont fait l'objet d'étude peuvent être répartis en trois typologies : les bords éversés, les plus nombreux, 92%, soit 80 tessons, les bords droits, 5 tessons et les bords indéterminés 2 tessons. Quant aux tessons de fond, ils sont de forme convexe. En outre, l'abondance des éléments de bord suggère que nous avons affaire à des pots à col. Selon B. Keding (1997, p.18), les pots à col sont conçus pour contenir une quantité solide ou liquide et, de plus, peuvent probablement être utilisés directement sur le feu, comme une marmite.



Figure 13 : Élément de bord avec des décors composites de la céramique de la butte anthropique N°1 de Badinogo. **Source :** Birba Noaga, le14/12/2019

Pour mieux analyser les différents types de tessons mis au jour, nous avons procédé à l'étude des épaisseurs. Cela a permis d'apprécier la taille des tessons et d'avoir une idée sur la forme et la fonction des récipients dont ils proviennent. En effet, les échantillons de céramique issus du sondage de la butte anthropique de Badinogo appartiennent à des récipients aux épaisseurs variables.

Au regard de la fréquence des épaisseurs des 218 tessons étudiés, trois classes d'épaisseurs ont été retenues. La classe dominante est celle des tessons fins dont l'épaisseur est comprise entre 6 et 12 mm, avec cent vingt (120) tessons, soit 55%. La classe des tessons moyens dont l'épaisseur est comprise entre 13 et 16 mm, représentant 33,50%, soit soixante-treize (73) tessons, vient en deuxième position. La dernière classe est celle des tessons épais dont l'épaisseur est comprise entre 17 et 22 mm. Elle compte vingt-cinq (25) tessons, soit 11,50%. Au vu de la distribution générale des épaisseurs des tessons, l'on peut affirmer qu'ils sont en majorité moins épais. Les récipients étaient probablement de taille moyenne et à usages domestiques.

Ainsi, l'épaisseur de la céramique est un indicateur important pour apprécier la taille à l'origine du récipient, son usage ainsi que sa durée de vie. Nous convenons avec A. Mayor (1993, p. 190) lorsqu'elle affirme : « *le phénomène de durée de vie des récipients est fonction de la manipulation et de la fréquence d'utilisation* ». Plus le récipient est volumineux moins il est utilisé et cela permet sans doute sa conservation par rapport aux récipients de petites tailles, facilement manipulables. Cette situation explique-t-elle le nombre réduit de récipients bien conservés sur le site de Badinogo ?

L'une des caractéristiques de la céramique de Badinogo est la variabilité de son décor. Ainsi, l'ensemble des tessons porte des décors bien élaborés. Très répandue en Afrique de l'Ouest, l'impression à la roulette (Fig.15) constitue l'essentiel du répertoire décoratif des céramiques de la butte anthropique de Bandinogo. De même, à Darigma, un des importants centres métallurgiques de la province du Bam, les travaux de J. Sawadogo (2014, p.48) sur la céramique ont montré que les impressions à la roulette sont les mieux représentées. En plus de l'impression roulée, l'incision et la cannelure sont également observés sur certains échantillons. La combinaison de deux ou de plusieurs techniques est également un point commun des tessons de céramique donnant ainsi un décor composite. À cet effet, l'on note la présence sur un même tesson l'association d'impression à la roulette/incision, impression/cannelure ou même impression roulée-cannelure-incision. Enfin, un dernier type de décor que l'on rencontre sur la céramique de Badinogo est l'impression digitée (Fig.16), surtout au niveau des éléments de col.

En plus des tessons de céramique, trois poteries entières ont été mises au jour lors de la fouille. Elles ont une hauteur de 8 cm avec un diamètre à l'ouverture qui n'excède pas 4 cm. Leurs parois sont épaisses de 8 mm en moyenne et ne comportent aucun décor. La surface externe est lisse et noirâtre, ce qui nous laisse penser qu'elles ont été probablement utilisées pour la cuisine.



Figure 14 : Élément de préhension de la céramique de la butte anthropique N°1 de Badinogo. **Source :** Birba Noaga, le 14/12/2019



Figure 15 : Céramiques décorées à l'impression roulée de la butte anthropique N° 1 de Badinogo. **Source :** BIRBA Noaga, le 14/12/2019



Figure 16 : Céramique (bord) à l'impression digitée de la butte anthropique N°1 de Badinogo. **Source :** Birba Noaga, le 14/12/2019

3. Éssai d'interprétation de l'étude céramique et datation des deux buttes anthropiques

La production céramique est très ancienne sur l'actuel territoire du Burkina Faso. À cet effet, L. Koté (2004, p. 10) note que depuis près de cinq mille ans, les hommes qui ont occupé les espaces du Burkina Faso produisent de la céramique. Cette technologie ancienne a évolué dans le temps et dans l'espace. À ce propos, L. Koté (2004, p. 235) montre que

l'évolution de la production céramique au Burkina Faso, depuis les origines jusqu'à nos jours, permet de distinguer trois phases : une poterie traditionnelle ; la plus ancienne et la plus répandue, une céramique artisanale qui si elle reste assez tributaire de la première s'en distingue par les nouveaux types d'objets qu'elle propose au consommateur, enfin une céramique industrielle ; proposant presque des produits de luxe et tournée vers une clientèle citadine.

Dans notre zone d'étude, la plupart des buttes anthropiques livrent de nombreux et divers tessons de céramique, caractéristique de la poterie ancienne. La poterie dite artisanale est toujours active dans plusieurs localités. Ainsi, l'étude des tessons de céramique des deux buttes anthropiques indique que la pratique de la poterie y était bien connue.

L'analyse des tessons de la céramique des deux sites montre qu'il existe de nombreuses similitudes entre eux. En effet, le premier constat

que l'on peut faire est la permanence de la céramique à col sur les deux sites. Ce type de poterie est plus destiné aux activités domestiques. Quant au décor, l'on constate qu'il est couvrant sauf quelques rares cas. Plusieurs types de décors caractérisent les différents tessons étudiés. Le type de décors le plus dominant est l'impression à la roulette. Il caractérise plus de 60% du corpus céramique étudié. Dans le sahel, plus au Nord de notre zone d'étude, les premières poteries aussi sont décorées à la roulette (L. Koté, 2004, p. 2009). Outre le décor à la roulette, les céramiques de Badinogo et de Ronguen se caractérisent par des techniques de décoration constituées d'incisions, de cannelures, d'impression digitée et de perforation. Aussi, constate-on l'association de plusieurs types de décors sur un même tesson.

Dans l'ensemble c'est une céramique moins épaisse qui a été exhumée sur les deux buttes anthropiques. De ce qui précède, l'étude montre que la céramique issue des sondages des deux buttes anthropiques, distantes d'environ 10 km présente une certaine homogénéité. La diversité des décors est un indicateur de la richesse de la céramique archéologique de la zone d'étude qui n'a pas encore bénéficié assez d'études en céramologie.

Du point de vue chronologique, la céramique de Badinogo présente à peu près les mêmes caractéristiques que celles de la céramique de l'âge du fer ancien des sites de Oursi, dans l'Oudalan, la province la plus au Nord du Burkina Faso, décrit par M. Von Czerniewicz (2004, p. 127-132). En effet, l'étude de l'évolution des décors et de la forme des céramiques issus de ses fouilles met en évidence trois catégories de céramique d'âges du fer : la céramique d'âge du fer ancien, la céramique d'âge du fer moyen et celle d'âge du fer récent. La céramique d'âge du fer ancien se caractérise par des pots à col et à décor de cannelures avec une épaisseur de la paroi comprise entre 6 et 10 mm. On distingue également des incisions ainsi que des combinaisons entre les incisions et d'autres décors tels que les impressions digitales. La céramique d'âge du fer ancien est datée entre le début de notre ère et 500 AD. La céramique de Badinogo peut être rattachée chronologiquement à cette tradition céramique car elles présentent les mêmes caractéristiques (décors, épaisseurs, morphologies.). Un échantillon de charbon de bois prélevé à 85 cm de profondeur lors du sondage de la butte de Badinogo indique une occupation humaine du site entre 55 et 135 AD. Les données de la tradition orale attribuent la

butte anthropique et le site sidérurgique qui lui est associé aux métallurgistes d'avant, notamment les présumés *kibse-dogon* qui y étaient bien avant l'arrivée des *moose nakomse* autour du XV^e siècle de notre ère.

La butte anthropique de Ronguen bien que sa céramique présente les mêmes similitudes que celle de Bandinogo, connût une occupation humaine tardive. En effet, un échantillon de charbon de bois prélevé lors du sondage à 45 cm de profondeur a été daté au XIII^e (cal AD 1210-1275) siècle de notre ère. Ce qui indique une occupation humaine antérieure à l'arrivée des *moose nakomse*, actuelle population de la zone d'étude. À l'état actuel des connaissances, le site peut être rattaché chronologiquement à la céramique « d'âge du fer récent » décrit par M. Von Czerniewicz (2004, p. 127-132) au regard de quelques traits communs de la céramique des deux sites : la technique de décoration par perforation. Selon l'auteur, « l'âge du fer récent » s'étend du début du premier millénaire jusqu'au XIV^e siècle.

Les métallurgistes actuels qui résident aux alentours du site ne reconnaissent pas sa paternité et affirment que leurs ancêtres les ont trouvés sur cette place à leur arrivée au XVI^e siècle avec Naaba *Tãnsogo* de Rissiam. Ils l'attribuent, aux *dogon* et/ou aux *kibsi*³. En fonction de la chronologie proposée par L. Koté (2019, p.74) sur les séquences de l'occupation des espaces du Burkina Faso à partir de l'âge du fer, la butte anthropique de Ronguen peut être située au second âge du fer. Pour lui, cette période va du VI^e siècle au XIV^e siècle AD. Elle correspond à la mise en place des « peuples anciens », parmi lesquels on a les *dogon* et les *kibsi* qui auraient occupé le site.

En plus de la céramique, soulignons que nombreux objets lithiques notamment du matériel de broyage ou d'objets de meunerie ont été exhumés lors des sondages. Ces vestiges archéologiques constitués de molettes, de meules en roches granitiques et des broyeurs sur matériau granitique et quartzite, montrent en filigrane un peuplement agriculteur dont la base alimentaire serait en grande partie céréalière.

Conclusion

En définitive, l'étude de la céramique issue des différentes couches de la butte anthropique N°2 de Ronguen et celle N°1 de Badinogo a permis

³ Enquêtes auprès des métallurgistes du village de Nôh le 13/11/2019.

de constater que la céramique des deux sites se caractérise par des ressemblances aussi bien au niveau de la forme qu'au niveau des décors et épaisseurs. En effet, les vestiges céramiques étudiés montrent bien que les populations ayant occupés les deux sites avaient une maîtrise des techniques de la poterie. Elles ont su développer et diversifier des traditions céramiques pour répondre à leurs besoins quotidiens. Ainsi, le nombre important des tessons de céramique à col plaide en faveur d'une poterie destinée à des tâches domestiques telles que le stockage, le transport de l'eau et surtout la cuisine.

L'étude des vestiges des deux buttes anthropiques a contribué à la connaissance de l'histoire du peuplement ancien de la zone d'étude. Ainsi, les datations radiocarbone situent le site de Badinogo entre le I^{er} et le II^e siècle AD et celui de Ronguen au XIII^e siècle AD. Ces dates correspondent aux périodes d'occupation des peuples « *prenakomse* » dans notre zone d'étude, à savoir les *kibsi-dogon*, les *nînsi*, les *kurumba* et les *yônyôose*. En termes de perspectives, il urge de multiplier les sondages d'autres buttes anthropiques afin de disposer d'un matériel céramique important permettant de mieux appréhender la poterie ancienne en lien avec l'histoire du peuplement de la zone d'étude.

Références bibliographiques

- AGUIGAH Dola Angèle, 1986, *Le site de Notsé : contribution à l'archéologie du Togo*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne, 483 p.
- BIRBA Noaga, 2016, *La sidérurgie ancienne dans la province du Bam (Burkina Faso) : approches archéologique, archéométrique et ethno historique*, Thèse pour le doctorat unique, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 534 p.
- CZERNIEWICZ Von Maya, 2004, « L'évolution de la décoration et de la forme des céramiques pendant l'âge du fer au Nord du Burkina Faso », in *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, T. 13, p. 127-132.
- KEDING Djabarona, 1997, *Untersuchungen zur Besiedlungsgeschichte des Wadi Howar anhand der Keramik des 3. und 2. Jahrtausends v. Chr.*, Köln, Heinrich-Barth-Institut, 1997, 371 p., 95 fig., 43 tabl., 78 ill. (*Africa praehistorica*), 9 p.
- KOUASSI Kouakou Siméon et KIENON-KABORE Timpoko Hélène, 2012, « Styles céramiques de Toumodi (zone des bas-glacis de

- Côte d'Ivoire) : Contribution à la connaissance des débuts du néolithique à l'âge du fer en Afrique de l'Ouest », in *European Scientific Journal*, vol. 8, n°26, p. 143-159.
- KOUASSI Kouakou Siméon, 2015 « Étude typologique de la céramique de la couche 1 de l'amas coquillier de Songon Kassemblé : contribution à la connaissance de l'histoire de la zone lacustre de Côte d'Ivoire », in GUTIERREZ Manuel (dir), *La recherche archéologique en Afrique : Hommage au Professeur Jean Devise*, Paris, Équipe Ethnologie préhistorique-thème Afrique, p. 59-67.
- KOTE Lassina, 2004, « Aspects de la production céramique au Burkina Faso », in *Cahier du CERLESHS* n°21, Université de Ouagadougou, p. 207-238.
- KOTE Lassina, 2011, « L'archéologie et la question des siècles obscurs au Burkina Faso », in *Annales de l'Université de Ouagadougou-Série A*, vol. 013, p. 179-219.
- KOTE Lassina, 2019, « L'archéologie et l'occupation des espaces au Burkina Faso », in *Cahier du CERLESHS numéro spécial 61, Mélanges en l'honneur du Professeur Jean Baptiste Kiethiéga*, p. 53-87.
- LANGLOIS Olivier, 2001, « La distribution des techniques de façonnage de la poterie au sud du bassin tchadien : un outil pour la recherche historique régionale » in *Journal des africanistes*, tome 71 fascicule 1, p. 225-256.
- MAYOR Anne, 2011. Traditions céramiques dans la boucle du Niger. *Ethnoarchéologie et histoire du peuplement au temps des empires précoloniaux. Journal of African Archaeology Monograph Series* 7. Peuplement humain et paléoenvironnement en Afrique de l'Ouest 2. Africa Magna Verlag, Frankfurt am Main, p. 225.
- SAWADOGO Jacqueline, 2015, *La céramique de Darigma (province du Bam, Burkina Faso)*, Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, UFR Sciences Humaines, Département d'Histoire et Archéologie, 111 p.